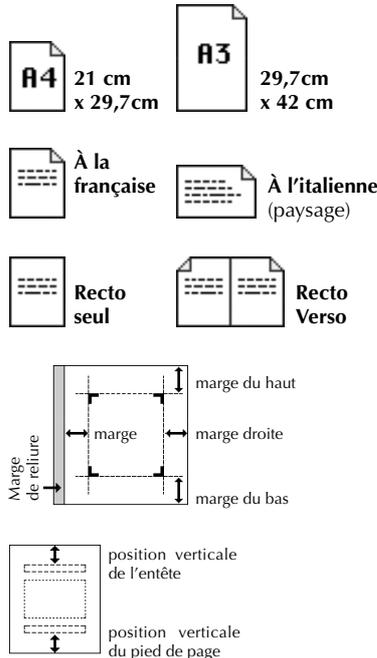


Les trois catégories d'attributs

Le format du document

- Le format de la feuille de papier :
Le format français standard (A4) est plus grand que le format standard américain (B4 : 21 cm x 27 cm).
- L'orientation de la feuille de papier : à la française ou à l'italienne.
- La disposition des pages à l'impression :
En recto verso, où les pages sont en vis à vis, les pages paires sont à gauche, les impaires à droite.
- Les marges qui fixent le cadre du texte : marges haut, bas, gauche, droite et marge de reliure.
En recto verso, on n'a pas des marges gauche et droite mais intérieure et extérieure, et la marge de reliure s'ajoute automatiquement à la marge intérieure.
- La position verticale sur la page des zones d'en-tête et de pied de page
- La disposition des notes : en bas de page, à la fin de chaque section ou en fin de document.



A PROPOS DE...

■ Format de document

Dans un ouvrage traditionnel, les attributs du format de document doivent être identiques sur toutes les pages :

Attention aux logiciels qui permettent d'en changer si l'on n'y prend pas garde !

■ Format de section

Les pages de garde et les pages blanches ne doivent comporter aucun texte en en-tête ou pied de page (pas même le folio).

■ Blocs typographiques

Pour les mettre en forme, on s'interdira tout formatage "manuel" des paragraphes et l'on utilisera la technique des styles :

Seule garantie d'une homogénéité rigoureuse des blocs typographiques, elle signifie aussi une mise en page plus facile, et la liberté de modifier facilement la forme du texte entier.

■ Point typographique

C'est la plus petite unité typographique. Pour vous habituer à cette échelle de grandeur, pensez aux corps des caractères qui s'indiquent en points.

Le format des sections

- Texte voulu en en-tête et en pied de page (aucun texte, titre de l'ouvrage, folio... ?)
- Nombre de colonne(s) où se déroule le flot du texte et largeur de la **gouttière** entre les colonnes s'il y en a plusieurs.
- Foliotage (numérotation des pages) :
 - type de folio (1, 2, 3 ou I,II,III ou i, ii, iii...)
 - le décompte des pages se poursuit normalement ou bien il faut démarrer la section à...

Si ces attributs ne varient pas, le document n'a pas à être divisé en sections (dans ce cas, il n'y en a qu'une : le document entier).

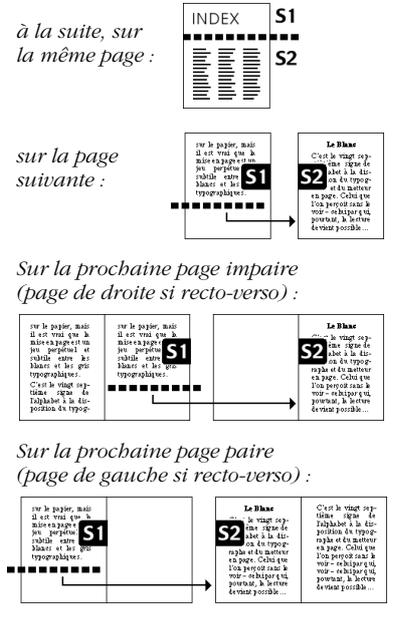
Sinon, on devra le scinder en plusieurs sections pour pouvoir régler différemment les attributs de chacune.

Du coup, il faudra gérer un attribut supplémentaire : **la transition entre chaque section et celle qui la précède.**

La transition entre la section et celle qui précède

Cet attribut détermine où commence la section :

- sur la même page, à la suite de la précédente,
- sur la page suivante,
- sur la prochaine page impaire,
- sur la prochaine page paire.



Le format des blocs typographiques

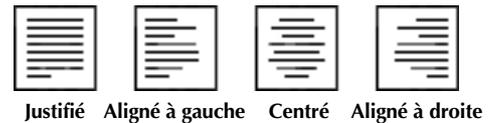
L'aspect visuel d'un bloc typographique (densité, contour, détachement plus ou moins net...) résulte de deux formes mêlées : la forme globale du paragraphe en tant que pavé d'encre posé sur la page et celle des signes qui le composent.

On appelle **format de caractère** l'ensemble des attributs qui influent sur la forme des signes, et **format de paragraphe** l'ensemble des attributs qui jouent sur la forme du paragraphe entier.

Dans la pratique, la mise en forme des blocs typographiques s'effectue via **la technique des styles** (voir page 7).

L'alignement

Ce terme désigne la façon dont les lignes se répartissent entre les bords gauche et droit du paragraphe, et comment elles "s'appuient" sur eux. Les traitements de texte courants offrent ces quatre possibilités :

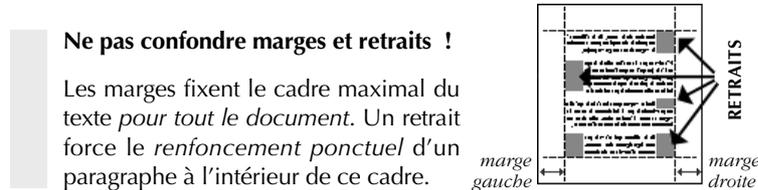


Les retraits de paragraphe

Les retraits ou *renforcements* empêchent le paragraphe de "s'étaler" sur toute la largeur disponible entre les marges :

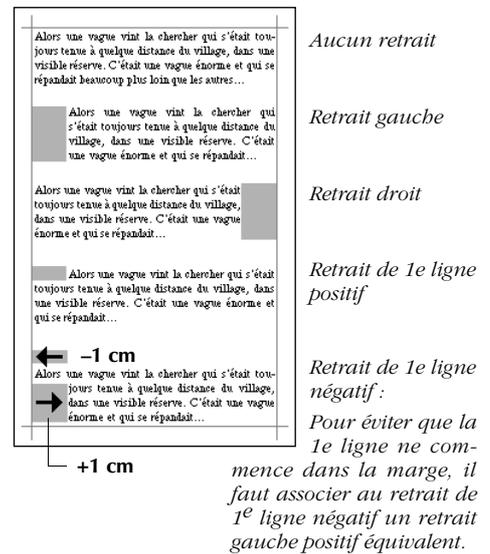
- un **retrait gauche** impose un blanc entre le paragraphe et la marge gauche,
- un **retrait droit** impose un blanc entre le paragraphe et la marge droite,
- un **retrait de première ligne** décale la première ligne **par rapport aux autres lignes du paragraphe**, soit à droite (retrait positif) soit à gauche (retrait négatif).

Les retraits de 1^e ligne positifs permettent de souligner les changements de paragraphe. Les retraits de 1^e négatifs sont en général utilisés pour les énumérations et les bibliographies.



Ne pas confondre marges et retraits !

Les marges fixent le cadre maximal du texte *pour tout le document*. Un retrait force le *renforcement ponctuel* d'un paragraphe à l'intérieur de ce cadre.

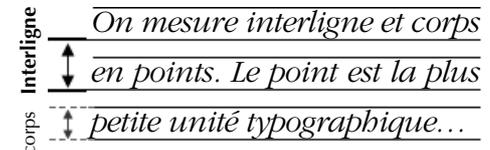


L'interligne

Contrairement aux idées reçues, ce n'est pas l'espace entre deux lignes d'un paragraphe, mais l'espace entre le bas d'une ligne et le bas de la ligne suivante. À retenir :

- L'interligne se mesure en points, comme le corps des caractères.
- Il doit être plus important que le corps des caractères, sans quoi les lignes se chevaucheraient.

Le choix de l'interligne dépend aussi du genre de l'ouvrage : pour un mémoire par exemple, il est d'usage d'utiliser un interligne très large afin de laisser place aux annotations du correcteur. (Si toutefois on préfère, par souci d'esthétique, employer un interligne moins conséquent on compensera la perte d'espace par des marges importantes).



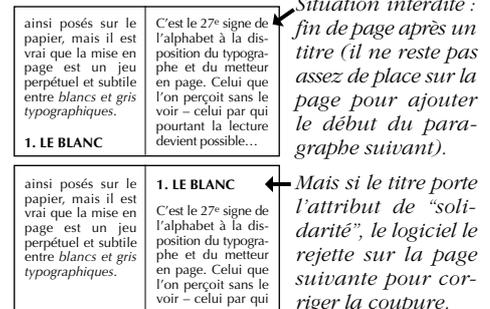
Exemple avec un texte en corps 8 pt :



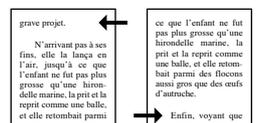
La transition avec le paragraphe précédent et suivant

- Les attributs **espace avant** et **espace après le paragraphe** imposent un blanc vertical entre le paragraphe et celui qui le précède ou qui le suit.
- L'attribut **solidarité avec le texte qui suit** interdit qu'une fin de page n'advienne juste après le paragraphe, le séparant ainsi du paragraphe suivant : à utiliser pour les paragraphes de titre et pour ceux qui annoncent une énumération et se terminent par deux points.
- L'attribut **saut de page avant le paragraphe** impose que le paragraphe commence toujours en haut d'une page (si ce n'est pas le cas, il est automatiquement rejeté à la page suivante).
- Le contrôle des **lignes veuves et orphelines**, dites aussi *lignes creuses*, empêche qu'une fin de page ne tombe juste après la première ligne du paragraphe ou juste avant sa dernière – ce qui reviendrait à les isoler en bas ou en haut de la page. Certains logiciels permettent de préciser le nombre de lignes pouvant se trouver séparées du reste du paragraphe (trois dans l'idéal).

L'attribut de solidarité



Ligne veuve et ligne orpheline



Les taquets de tabulation

Par facilité de langage, on emploie le mot "tabulation" pour désigner en fait deux choses différentes :

- **Les taquets de tabulation** font partie du format de paragraphe : ils fixent les positions sur la ligne où "sautera" le point d'insertion si l'on saisit des caractères de tabulation dans le texte. Ils permettent de la sorte d'aligner en colonnes le texte de paragraphes différents.
- **Les caractères de tabulation** insérés dans le texte forcent le point d'insertion à "sauter" jusqu'au prochain taquet disponible sur la ligne.

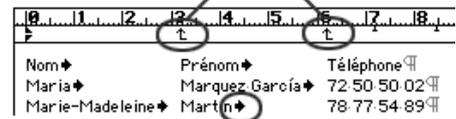
Il existe plusieurs sortes de taquets de tabulation qui permettent d'aligner différemment le texte repoussé :

- avec un taquet gauche, le texte s'aligne sur la gauche du taquet,
- avec un taquet droit, il s'aligne sur la droite du taquet,
- avec un taquet centré, il se répartit de chaque côté du taquet.

Ne jamais saisir des caractères de tabulation sans fixer les taquets correspondant dans le format du paragraphe :

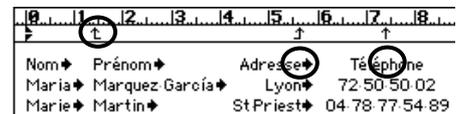
Sinon le logiciel se réfère par défaut à des taquets de tabulations prédéfinis et l'on n'obtient pas du tout l'alignement désiré, comme ici :

Un taquet de tabulation fait partie du format du paragraphe. Il est signalé dans la règle :



Un caractère de tabulation "pousse" la suite du texte jusqu'au prochain taquet disponible.

Taquet gauche Taquet droit Taquet centré



Taquet de tabulation prédéfinis



2 – LES ATTRIBUTS DU FORMAT DE CARACTÈRE

La règle est de respecter l'homogénéité des caractères au sein d'un même bloc typographique : les variations doivent faire sens, par conséquent on les utilisera uniquement pour signaler le statut particulier d'un mot ou groupe de mots (titre d'œuvre, mot étranger...) et les passages mis en relief par l'auteur lui-même.

Les traitements de texte grand public ne permettent ni de jouer sur tous les attributs du caractère, ni de les ajuster avec finesse : c'est le cas notamment du soulignement, quasiment "collé" au bas des lettres qui comportent une descendante, ou encore de l'approche (espacement des signes) dont la gestion trop sommaire donne souvent des résultats désastreux... Nous ne citerons ici que les réglages indispensables, laissant de côté ceux qui sont souvent indisponibles ou qu'il vaut mieux éviter tant leur rendu est médiocre :

- Le **corps** : c'est la hauteur totale du caractère, mesurée en **points**.
- La **police** : elle détermine le dessin de la lettre ou du signe. Dans le langage courant, on désigne ainsi l'assortiment complet des caractères, dessinés d'une certaine façon. On notera le très fort contraste visuel entre **polices avec et sans empattements**.

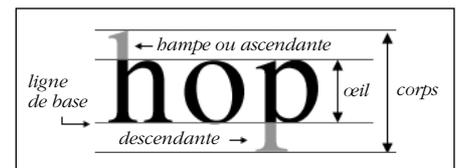
En typographie, cette notion se nomme en réalité "famille de polices", le mot "police" désignant l'assortiment des caractères uniquement dans un style de lettre et dans une grasse donnée : ainsi la famille Garamond englobe les polices Garamond (version romaine), Garamond italique, Garamond gras, Garamond gras italique, etc.

- La **casse** : tel que saisi, en capitales (majuscules) ou en petites capitales (capitale qui tient dans l'œil de la lettre).

Voir page 3 ce qu'était la casse en typographie traditionnelle.



- La **graisse** : les polices standards sur micro-ordinateur ne supportent que deux niveaux de graisse : gras et non gras. Les polices utilisées dans le monde de la PAO offrent plus de nuances : maigre, demi-gras, gras, extra-gras...
- Le style de la lettre : **romain** (lettre droite) ou **italique**.
- La position du signe par rapport à la **ligne de base** : aucun décalage, en indice ou en exposant. Selon le logiciel, on pourra ou non la régler au point près.
- La **couleur** (si l'on ne dispose pas d'une imprimante couleur, on utilisera uniquement le noir) et la **teinte** (intensité de la couleur ou du niveau de gris).



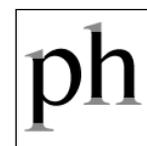
Quelques éléments de l'anatomie de la lettre

Œil (ou Hauteur d'x) : partie de la lettre correspondant à une bas de casse sans hampe ni jambage (x, a, o...)

Descendante (Jambage inférieur) : partie du dessin de la lettre qui descend sous de la ligne de base.

Ligne de base (Ligne de pied) : ligne sur laquelle repose l'œil de chaque lettre.

Hampe (Ascendante) : partie du dessin de la lettre qui s'élève au-dessus de l'œil.



Empattements (dits aussi "petit-pied")

Ornements ajoutés aux extrémités des lettres et dont le dessin varie d'une police à l'autre.

Le premier système de classification des caractères, proposé en 1921 par le typographe François Thibaudeau, repose sur la forme de leurs empattements : ainsi, les polices qui n'en portent pas (Avant-Garde, Helvetica, Arial...) sont des "antiques", Courier une "égyptienne", Times une "elzévir"...

n Antique ou "bâton" (sans empattements)

n Elzévir (empattements triangulaires)

n Didot (empattements filiformes)

n Égyptienne (empattements quadrangulaires)